

RAPPORT de MISSION au BURKINA FASO 16 - 27 MARS 2017

Dominique Lafont, Henri Voron, Dr Karim Traoré.

SITUATION GENERALE au Burkina Faso.

Au plan socio- économique et politique, l'élan impulsé par le nouveau régime actuel, dirigé par le président Rock Marc Christian Kabore depuis 2016 requiert l'assentiment de la majorité de la population du Burkina.

La mise en place du programme gratuit des soins au profit des enfants de moins de 5 ans et des femmes enceintes est l'exemple type d'une action concrète réalisée par le régime. Elle est à mettre à l'actif de l'ambitieux Programme National de Développement Economique et Social 2016 - 2020 (PNDES) dont la mise en oeuvre revêt beaucoup d'espoir pour la jeunesse en termes de créations d'emplois, de relance économique et de santé.

Cependant, à côté de cette lueur d'espoir, il faut signaler quelques turbulences comme les revendications syndicales et la question cruciale de la sécurité. En effet, de plus en plus, le phénomène du terrorisme au Sahel constitue une grosse épine qui trouble le sommeil des Burkinabés et qui pourrait impacter de manière négative l'atteinte des objectifs du PNDES, notamment en termes d'investissements , surtout de l'étranger. Les villes de Djibo, Dori, de Gorom Gorom et des villages environnants sont les plus exposées aux actes terroristes.

MERCREDI 15 MARS : départ de Lyon

Avec Henri Voron nous nous retrouvons à Paris, car nous avons pris un avion à une heure d'intervalle. L'avion pour Ouagadougou est à l'heure . A l'arrivée nous sommes accueillis par ROMARIC (issamaric@yahoo.fr) le gérant de L'Augerge Pe-Kim Songo, l'auberge d'Henri Voron. Après notre repas traditionnel et une bonne « brakina" bien fraîche, repos bien mérité;

JEUDI 16 MARS : Ouagadougou

Nous sommes rejoints par le dr Karim TRAORE coordinateur de Prisonniers Sans Frontières (PRSF) : il nous accompagnera pendant toute la mission.

Direction Ouaga pour les diverses courses d'arrivée, achat de carte téléphonique, changement des euros en CFA chez le libanais au market...

Petite sieste, il fait très chaud 42° . Cette température nous accompagnera pendant tout le séjour.

En fin de journée nous visitons le centre médical de Karim. Nous terminons la soirée dans sa famille.

VENDREDI 17 MARS : Ouahigouya

Lever 5 heures départ pour Ouahigouya à 6 heures. Bonne route : la Mercedes d'Henri a un nouveau moteur ! Notre voiture est bien chargée des valises de vêtements et de matériel médical. Nous avons RV à 10 h à la prison avec le Directeur.

Arrivés à 10 h 30, Jérôme BELEM nous accueille pour nous dire que le RV est reporté à 14 h !. Cela nous permet de nous rendre au Caïman, notre RV préféré pour le poulet à l'ail- frites. Retrouvailles et conversations animées : Jérôme nous donne aussi bien des nouvelles de JEREMI RA que de PRSF.

A 14 h , armés de courage et de bouteilles d'eau (il fait très chaud 43°) nous nous rendons à la **prison**. Le directeur CYRILE TRAORE (traorecyrle08@yahoo.fr) nous accueille en nous remerciant de tout ce que fait PRSF. Nous remarquons que notre équipe terrain est très à l'aise et très bien intégrée.

16 h visite au **centre Persis** chez le Dr ZALA . Nous pouvons le rencontrer entre 2 RV. Sa salle d'attente est comble de mamans avec leurs enfants. Sa journée est bien remplie. Il nous remercie pour tout le petit matériel que nous apportons, chambres d'inhalation plus des aiguilles. Demande des nouvelles de Gilbert. Il est ravi de rencontrer notre ami Karim.

Très vite , il nous dirige vers le dr Jonas AYEROUE. Celui-ci nous reçoit beaucoup plus chaleureusement qu'en novembre avec Gilbert , c'est mon impression...demande aussi des nouvelles de Gilbert. L'unité de néonatalogie fonctionne très bien. La nouvelle maternité n'est toujours pas terminée et nous visiterons ultérieurement le chantier. Ben le fils de Mr Treboul (propriétaire de l'hôtel de l'Amitié) est toujours chef de chantier.

Depuis un petit moment, je voyais le médecin et Karim se regarder... et finalement, ils se sont reconnus : Karim avait été son élève. Dans une atmosphère très détendue, nous avons continué la discussion. Depuis son arrivée, en 5 mois, il y a eu 32 naissances sans incubateur grâce à la méthode kangourou qui fonctionne très bien. Les difficultés qu'il rencontre sont le suivi à la sortie de la maternité. Il se tourne donc vers nous : il aimerait l'aide de JEREMI pour des formations : infirmière qui pourrait seconder le médecin, animatrices qui pourraient suivre les mamans avec création d'un CSPS (centre sanitaire et social) pour que les mamans puissent venir ou être accompagnées à la sortie, quand elles rentrent chez elles, ou pour faire des visites à domicile...Il aimerait aussi être aidé pour l'achat d'une table chauffante afin que les mamans puissent faire une pause d'une heure ou deux.

Il nous demande si Gilbert est entré en contact avec le Pr Ricardo PFISTER, chef du service néonatalogie de Genève, pour que nous travaillions dans la même dynamique.

Retour à l'Amitié où je retrouve tout le monde. Louise, Amadé, l'accueil est très chaleureux .
et repos.....

SAMEDI 18 MARS

RV à 8 h au **CHU**. Henri nous emmène en voiture, et nous laisse pour aller au garage effectuer la révision de la voiture. Je reste avec Karim.

Comme c'est samedi, Karim me signale à juste titre que nous ne verrons peut-être pas grand monde...? C'est notre jour de chance, car le médecin de garde est le Dr OUERMI (alainouermi@yahoo.fr) chef de la pédiatrie et en plus ...retrouvailles pour Karim : ils se connaissent très bien. Décidément, partout où je vais Karim connaît quelqu'un et ce n'est pas fini !!!

Demande des nouvelles de Gilbert....D'abord, visite du chantier du **pavillon de néonatalité**, car depuis que l'hôpital est passé en CHU l'état investit... ! Puis visite du service : nous nous attardons dans les chambres où les mamans pratiquent la méthode kangourou.

La pédiatrie dispose de 30 lits,

- Hospitalisation d'une dizaine d'enfants par jour., et beaucoup plus en période épidémique (130 par semaine ?)

-70 à 80 naissances par mois dont les 2/3 sont prématurées

- Consultation : 3500 à 4000 par an

- hospitalisations: 4500 par an

Comme chez Zala il est demandeur de formation de la part de JEREMI : il aimerait pouvoir détacher 7 à 8 personnes formées dans son futur service. A voir avec Marie Jo Simon Ghédiri dont l'expérience en ce domaine serait précieuse...

En visitant le service, il nous montre ce qui est déjà fait , et particulièrement le fameux tissu dont ils se servent pour maintenir le bébé proche du corps de la maman. Ces tissus sont commandés au Centre Médical de la Sainte CAMILLE à Ouaga par le Dr Anita NIKIEMA que nous avons déjà rencontrée. Le coût du tissu est de 1500 CFA. Peut-être trouver une solution : les faire faire à Ouahigouya?

En sortant nous passons au centre « Hammer forum » ONG allemande. Doris BROADBENT, l'infirmière que nous avons rencontrée en novembre n'était pas là ; en fait les missions se font en novembre et février. Nous sommes reçus par le responsable burkinabé Dr NDJAMARVE BAH-TRAORE tél :74 64 94 52 / 72 82 82 88 . Depuis quelque temps, le centre reçoit moins d'enfants. L'équipe se pose la question de la baisse de fréquentation ? Manque de publicité ?

Nous quittons le centre et nous nous retrouvons à la sortie du CHU. Henri n'a pas encore récupéré la voiture. Je propose donc à Karim de se mettre à l'entrée pour faire du stop . Il est un peu surpris ... ! Mais cela marche : la première voiture qui passe nous propose de nous emmener en ville... Nous nous rendons compte que l'hôpital est loin du centre : 15, 20 minutes sont nécessaires....

Nous enchainons avec la **fête des enfants**. RV dans l'école d'Henriette. Les enfants sont déjà arrivés. Henri et Karim vont chercher les sandwiches. Pour moi, c'est toujours un grand moment : retrouver les enfants, les voir grandir. J'ai connu certains tout petits et maintenant je me trouve devant de grands jeunes gens et jeunes filles. Nous nous retrouvons autour des tables pour écrire les lettres et faire les dessins. Pendant ce temps, Henri et Karim se chargent des photos. Elles seront très réussies. Puis c'est le moment des chants, des discours, celui de Jérôme, puis de Karim qui a été très impressionné par sa matinée avec nous : il leur parle de leur chance de pouvoir aller à l'école et de devenir de futurs burkinabés qui pourront travailler pour leur pays. Henriette distribue des vêtements en priorité à ceux qui n'ont pas eu de cadeaux. Pour cette mission, je viens avec beaucoup de lettres et cadeaux de la part des parrains et marraines. Quelques chants et l'hymne national, puis distribution de sandwiches et boissons. Nous nous disons au revoir et à la prochaine fois. Pour la prochaine fois, il faudra penser à apporter des petits cadeaux, crayons, cahiers... Gilbert avait apporté des sacs à dos la dernière fois.

Retour à l'Amitié et petit repos bien mérité. Il fait très chaud. A 18 heures les **animatrices** Maminata Koussoube et Adjarata Ouedraogo arrivent. Celles-ci continuent à travailler à plein temps malgré leur salaire à mi-temps... ! . Le surplus de leur travail vient du fait qu'elles sont bien rodées au programme PAM alors que les nouvelles qui arrivent ne le connaissent pas et nos animatrices doivent les former. Tous les 3 ans, environ, TERRE DES HOMMES fait une campagne sur la malnutrition. Il y a donc de plus en plus d'enfants. Elles rencontrent un peu des problèmes avec les mamans qui disent connaître la confection de la bouillie enrichie, mais en fait ne savent pas la faire. Ce sont souvent des femmes qui travaillent beaucoup et ne se permettent pas de prendre le temps. Nos animatrices aimeraient suivre les formations proposées par TERRE DES HOMMES, mais ne le peuvent pas. Jérôme pense qu'avec le nouveau contrat elles pourront en bénéficier. Jérôme m'explique qu'il attend les nouveaux décrets pour trouver la formule la mieux adaptée pour nous. Sur ce point, Jérôme me donne quelques détails, mais me confirme qu'il enverra tous les éléments à Gilbert en temps voulu. Nous terminons par quelques échanges à bâtons rompus. Je leur parle des marraines que nous avons trouvées pour leurs enfants. Soirée très tranquille à l'hôtel.

DIMANCHE 19 MARS

9 H Henriette vient nous chercher pour les **visites dans les familles**. Cela est toujours un peu difficile, mais nous essayons d'aller au moins dans 4 familles.

Après les visites, Henriette nous emmène dans sa **crèche-école maternelle**. À notre surprise, nous constatons avec Henri que celle-ci est bien avancée : nous arrivons dans une cour fermée de 530 m² avec une petite maison. L'électricité est à 100m, l'eau est branchée, les toilettes existent. Le terrain se trouve à proximité du CHU. C'est un très bon emplacement. Présentation de JEREMI par Jérôme.

Puis Henriette nous présente son projet. D'abord elle nous présente les 4 femmes présentes : 3 sont les futures animatrices et la 4ème est la cuisinière. Henriette se fixe comme objectif de créer une *école privée*. Comme le gouvernement burkinabé ne peut pas aider financièrement les initiatives de cet ordre, il les reconnaît et les encourage : elle aura donc un label d'état. Henriette se sent très concernée par l'action sociale de son pays. Elle veut créer cette école pour les enfants nécessiteux qui ne peuvent pas aller à l'école avant qu'elle ne soit obligatoire afin qu'ils puissent arriver à l'école en connaissant le français et la vie collective. Ainsi ils se retrouveront moins décalés vis-à-vis des autres enfants. Financièrement, elle pense s'en sortir en faisant une balance avec les familles qui pourraient donner un peu plus pour compenser celles qui ne pourraient donner que très peu. Pour Henriette, ce n'est pas un problème....

Henriette est très convaincante lorsqu'elle parle. Ils sont très confiants et très avancés dans leur projet. Ils ont déjà investi personnellement financièrement. La question? comment JEREMI peut-il intervenir ? Avec Henri et Karim, nous sommes convaincus et trouvons que c'est un beau projet. Nous allons pouvoir en parler en AG.



A 16 h, nous retrouvons l'équipe terrain de **PRSF** à l'hôtel avec Jérôme, car celui-ci est notre responsable sur Ouahigouya. Après les échanges de nouvelles, Karim Traore qui est le coordinateur de PRSF leur explique le projet de l'Union Européenne sur la réinsertion des détenus: comment organiser les ateliers de réinsertion...les visites...etc

19 h nous partons chez les **Belem. Soirée** toujours très agréable. Avec Henriette, nous parlons des **parrainages**. Nous arrivons à 44 enfants parrainés. Bassirou est réintégré ! En 2015-2016 nous en avons 37. Jérôme me remet l'argent qui correspond aux trois années de parrainage non versées à Bassirou. Cela nous permet de reparler les sommes données aux enfants. Ils nous redisent que pour le primaire et le secondaire c'est bon, mais pour les étudiants ce n'est pas suffisant. Plusieurs propositions sont étudiées : augmenter, mais cela pourrait devenir plus lourd pour les parrains, faire un double parrainage en augmentant un peu, ou encore que JEREMI PARTICIPE..... Ils ne sont pas nombreux Evariste Belem et Bassirou Ouedraogo, plus, l'année prochaine s' il réussit son bac, Oumarou Ramde. Nous sommes d'accord que nous devons faire des fiches complètes pour chaque enfant: nom, prénom ,âge, si possible l'année de naissance , classe , école, situation de famille. La soirée passe très vite et nous semble très courte, car nous avons beaucoup de choses à nous dire. nous nous souhaitons bonne nuit et retour à l'hôtel.

LUNDI 20 MARS

8 h RV à l'**Action Sociale** : RV incontournable pour notre action de parrainage. Mr.LÉONARD SAWADOGO-KONSI kleonards@yahoo.fr 70 38 08 99 / 78 50 69 29 en est le nouveau directeur.

Présentation par Jérôme de l'action de JEREMI depuis 1995. Très intéressé, comme son prédécesseur, il nous remercie pour notre prise en charge de tous ces enfants qui ne pourraient pas être scolarisés sans les parrainages : nous parlons un grand moment , cela nous permet de nous connaître un peu. En nous quittant nous nous disons à bientôt.... !

Retour à l'Amitié, un petit crochet pour aller chercher les savons et les crèmes au karité au groupe NAM....et **retour pour Ouagadougou**

Nous chargeons la voiture, moins de bagages qu'à l'aller, la voiture semble vide et nous prenons la route.

A la sortie de Ouahigouya une femme qui marchait au milieu de la route nous jette une pierre sur la voiture. Petite frayeur... Nous continuons, mais bientôt la voiture fait un bruit bizarre. Henri commence à se poser des questions...et après une heure de route le pot d'échappement tombe ! . Heureusement nous sommes à l'entrée d'un village : tout de suite un attroupement se forme autour de nous. Pas de problèmes ! Des jeunes vont nous chercher un mécano. Celui- ci arrive complètement saoul, Surprise !! nos nouveaux amis nous disent qu'il est très performant quand il est saoul... ! Rapidement une équipe se forme, emporte notre pot d'échappement et ils reviennent une heure après, le pot réparé : tout rentre dans l'ordre et nous repartons 3 heures après. En Afrique , tout s'arrange , il suffit de prendre son temps. Arrivée à Pe-kim Songo chez Henri dans la soirée. repos bien mérité...

MARDI 21 MARS, MERCREDI 22, JEUDI 23, VENDREDI 24, SAMEDI 25.

Pendant ces 5 journées, nous allons avec Karim visiter les **équipes terrains de PRSF**. Nous irons à Koudougou et Fada. Chaque fois nous sommes très bien accueillis. Chaque fois nous rencontrons des femmes et des hommes très motivés. Ces rencontres sont riches d'échanges.

De retour à Ouagadougou le dimanche, avec Karim nous allons au **centre médical de la Sainte Camille**, en Pédiatrie, pour rencontrer l'équipe qui pratique la méthode kangourou. Nous allons aussi à la boutique qui vend les tissus pour les « mamans kangourous ».

Lors d'une prochaine mission cela serait intéressant de retourner les voir. Dimanche soir, nous rencontrons l'équipe terrain PRSF de Ouagadougou.

LUNDI 27 MARS

Le départ approche. Le matin nous allons au siège **d'Handicap International** rencontrer l'équipe qui va travailler sur le projet de l'Union Européenne.

Le soir arrive très vite et l'heure de mon départ approche. Pour cause de sécurité, je suis obligée de quitter les amis, car ceux-ci ne peuvent m'accompagner à l'intérieur de l'aéroport, comme d'habitude. Petit pincement et émotions c'est l'au revoir.

Vol de retour agréable ! je suis surclassée...

CONCLUSION

Confirmation de l'importance de nos missions. Nous avons des partenaires de qualité qui permettent de pérenniser l'action de JEREMI.

* La situation de nos **animatrices** devrait se régulariser.

* Les **parrainages** fonctionnent bien sur place. Nous sommes en très bons termes avec l'Action Sociale. Ce qui officialise l'existence de JEREMI à Ouahigouya. Bien continuer l'envoi des deux lettres par an par les enfants et les parrains-marraines. Avoir au moins une photo par an. A revoir l'aide financière aux étudiants en université (ils sont 2 cette année...et peut-être 3 l'année prochaine...).

* Le projet de la **crèche-maternelle** d'Henriette Belem est déjà bien avancé. Comment l'aider ? dans un premier temps elle nous demande des peluches, livres, jeux...

* Demande aussi bien du **service de pédiatrie** du CHU que du centre PERSIS du Dr Zala des formations pour le personnel qui travaille dans ces services (néonatalogie et méthode Kangourou)
Tout en continuant notre aide dans l'apport du petit matériel qui est toujours le bienvenu.

Nous remercions nos amis sur place qui nous permettent de réaliser nos missions dans de bonnes conditions : Henri Voron pour la logistique, le couple Belem, nos référents fidèles et le dr Karim Traore qui a découvert JEREMI. Celui-ci a été très touché par le parrainage, car pour lui tous ces enfants sont l'avenir du Burkina.

Dominique Lafont

